



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 1992

Le Diamant – Dizac Plage

Fouille programmée (1992)

Nathalie Vidal



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/105699>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nathalie Vidal, « Le Diamant – Dizac Plage » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 14 septembre 2021, consulté le 14 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/105699>

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Diamant – Dizac Plage

Fouille programmée (1992)

Nathalie Vidal

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Centre d'études et de recherches archéologiques (CERA)

- 1 La dernière tranche des fouilles effectuées sur la plage de Dizac, commune du Diamant, c'est achevée au mois d'août 1992. Le sol stérile composé de sable blanc et de concrétions calcaires a été trouvé à 1,70 m. du niveau du sol. Au total, 17 décapages ont été nécessaires pour trouver la fin des niveaux d'occupation. Le matériel recueilli, identique à celui des précédentes années, est actuellement en cours de comptage et de classement. Des échantillonnages vont être effectués, notamment sur les divers ossements afin d'être envoyés pour identification au Muséum national d'histoire naturelle. Cependant quelques résultats intéressants ont pu être obtenus à partir des vestiges conchyliens.
- 2 Depuis le lancement du projet de fouilles programmées en 1990, nous avons porté notre attention sur le nombre important des espèces de coquillages de provenance diverses retrouvées en fouilles sur le site en relation étroite avec son occupation. Aussi avons-nous commencé par déterminer les espèces susceptibles d'avoir été une ressource alimentaire pour ces populations, en les séparant des autres coquillages endémiques des zones littorales. Au fil des décapages successifs, nous avons pu nous rendre compte de certaines variations numériques notamment sur les espèces consommables ; ceci nous donnait donc plusieurs hypothèses exploitables : un choix délibéré des anciennes populations en faveur de la récolte d'une espèce à telle ou telle époque ou bien, une variation climatique ou géographique ayant modifié l'environnement côtier et subaquatique entraînant une diminution de certaines espèces au profit des autres. Une trentaine d'espèces environ a été dénombrée (outre une espèce d'escargot terrestre)

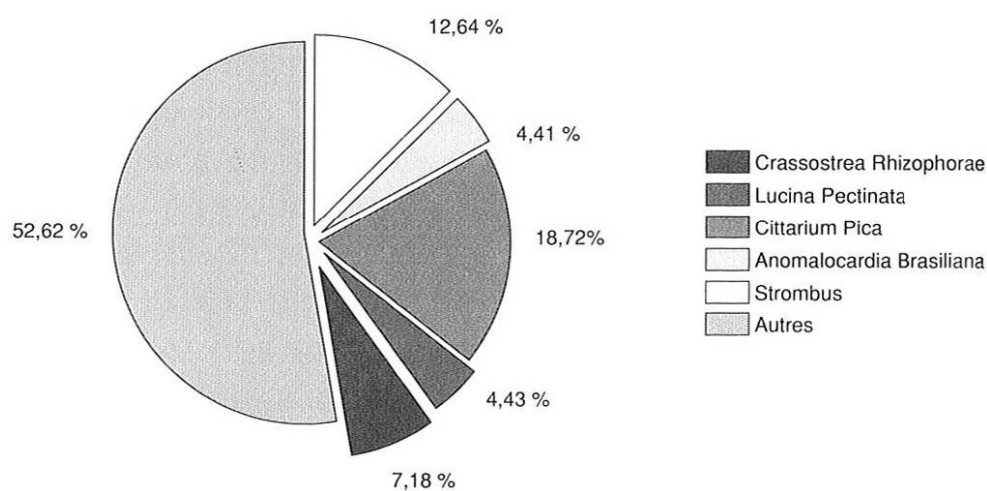
parmi lesquelles, nous avons extrait cinq à six espèces que nous pensons avoir été exploitées plus systématiquement par les Amérindiens.

- 3 La famille des *Lucinidae* avec le *Lucina pectinata*, ce coquillage est consommé et connu sous le nom vernaculaire de « Palourde ».
- 4 La famille des *Ostreidae*, « l'huître des palétuviers » : *Crassostrea rhizophora*.
- 5 La famille des *Strombidae* : le *Strombus costatus* (Strombe laiteux), et le *Strombus gigas* (Strombe géant ou lambi).
- 6 Dans la famille des *Trochidae* nous retrouvons le *Cittarium pica* ou burgau, consommé encore actuellement ; on le retrouve aussi sous le synonyme de *Livona pica*. C'est l'un des coquillages les plus courants des Antilles.
- 7 Ajoutons également dans la famille de *Cardiidae* les *Anomalocardia brasiliiana*, coquillages bivalves. Nous avons constaté que seul ce genre de coquilles étaient abrasée à l'extrémité postérieure des valves (umbo) afin d'être perforées. Les *Anadara notabilis* ne sont apparues que dans le troisième décapage.

Le coquillage dans la couche « superficielle » de 20 cm

- 8 Sur l'ensemble de la couche, 4 557 coquillages ont été récoltés. Sur le total général du nombre des coquilles, le burgau est l'un des premiers représentants de cette sélection avec 853 unités ; vient ensuite le lambi avec 576 unités, puis les huîtres des palétuviers avec 327 unités ; enfin les palourdes avec 202 unités et les *Anomalocardia brasiliiana* avec 201 unités.
- 9 Le pourcentage du total de ces cinq espèces occupe presque la moitié des coquillages recueillis, soit 47,38 % contre 52,62 % de coquillages divers et indéterminés, preuve supplémentaire d'une activité humaine de pêche et de consommation de mollusques dans ce secteur (fig. 1).

Fig. 1

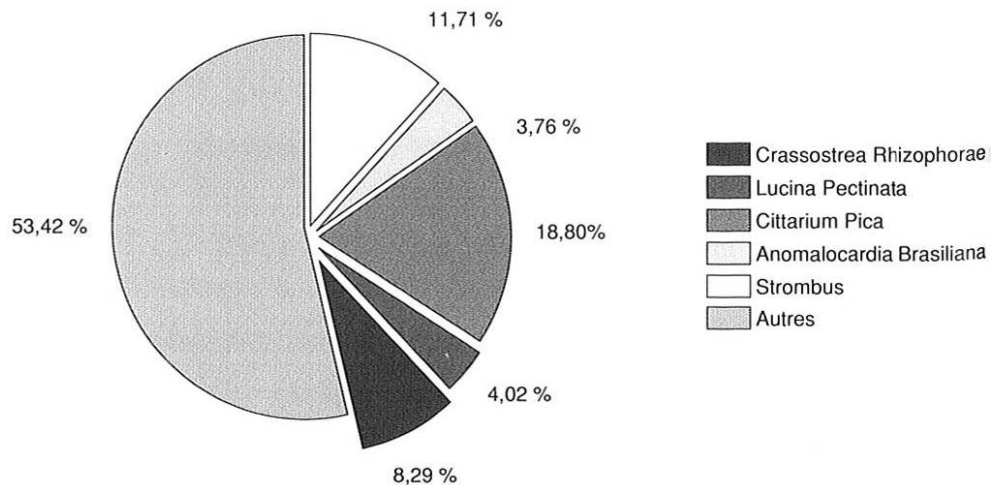


Le coquillage dans les niveaux naturels

Décapages 1 et 2

- 10 Dans le matériel retrouvé dans les décapages 1 et 2, 1 170 coquillages ont été récoltés. Le burgau est toujours le plus représenté (220 unités), puis le lambi (137 unités) retrouvé principalement sous forme de fragments, les huîtres que nous avons retrouvées surtout concentrées dans les unités G1 et J2 (97 unités), puis les palourdes (47 unités) et l'*Anomalocardia* (44 unités) (fig. 2).

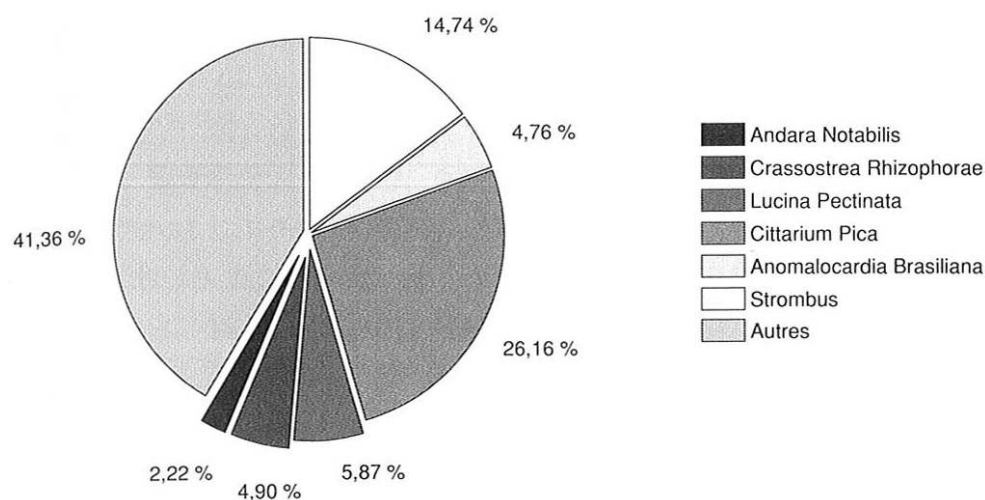
Fig. 2



Décapage 3

- 11 Sur l'ensemble de ce décapage, 2 164 coquillages ont été récoltés dont 319 unités de *Strombus*, 566 de *Cittarium pica*, 103 d'*Anomalocardia brasiliiana*, 127 de *Lucina pectinata*, 106 de *Crassostrea rhizophorae*, et enfin 48 d'*Anadara notabilis*. Une concentration d'huîtres (*Crassostrea rhizophorae*) est à signaler dans l'unité J3.
- 12 Dans ce décapage, le *Cittarium pica* est encore le plus fréquemment retrouvé, avant les *Strombus* (fig. 3).

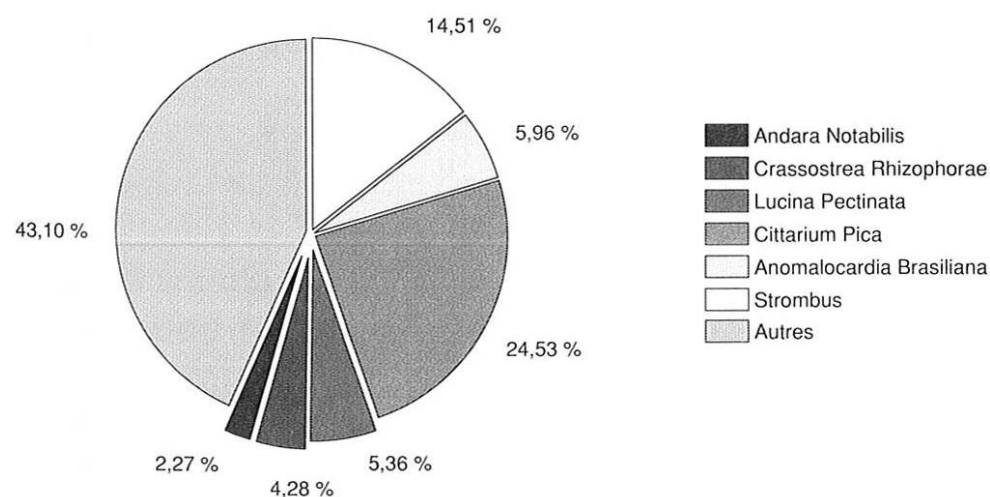
Fig. 3



Décapage 4

- 13 Un total de 1 847 coquilles a été recueilli, dont 268 unités de *Strombus*, 110 d'*Anomalocardia brasiliana*, 453 de *Cittarium pica*, 99 de *Lucina pectinata*, 79 de *Crassostrea rhizophorae*, enfin 42 unités d'*Anadara notabilis*.
- 14 La répartition des coquilles du décapage 4 (fig. 4) ne présente que peu de différence avec le décapage précédent. Notons cependant une légère augmentation des coquillages divers, et une baisse de pourcentage pour l'espèce *Cittarium pica*.

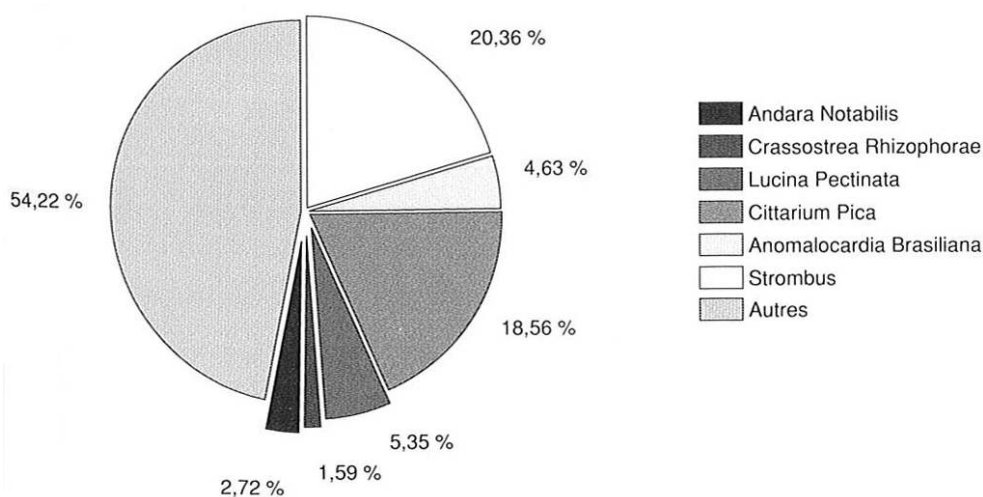
Fig. 4



Décapage 5

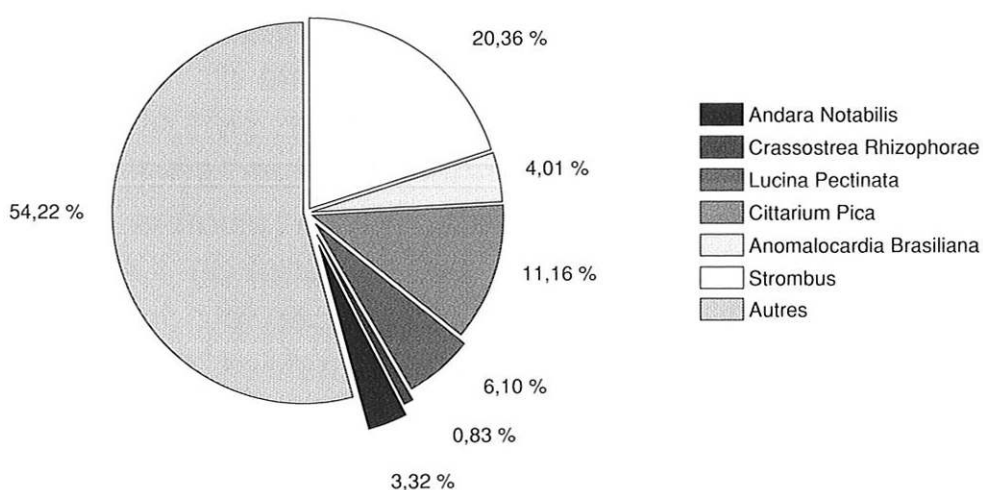
- 15 Un total 1 945 coquilles a été retrouvé dans ce décapage dont 396 unités de *Strombus*, 90 d'*Anomalocardia brasiliana*, 361 de *Cittarium pica*, 104 de *Lucina pectinata*, 31 de *Crassostrea rhizophorae*, enfin 53 d'*Anadara notabilis*. Remarquons l'augmentation du pourcentage des *Strombus*, la baisse de celui du *Cittarium pica*, et l'augmentation des coquillages divers (fig. 5).

Fig. 5

**Décapage 6**

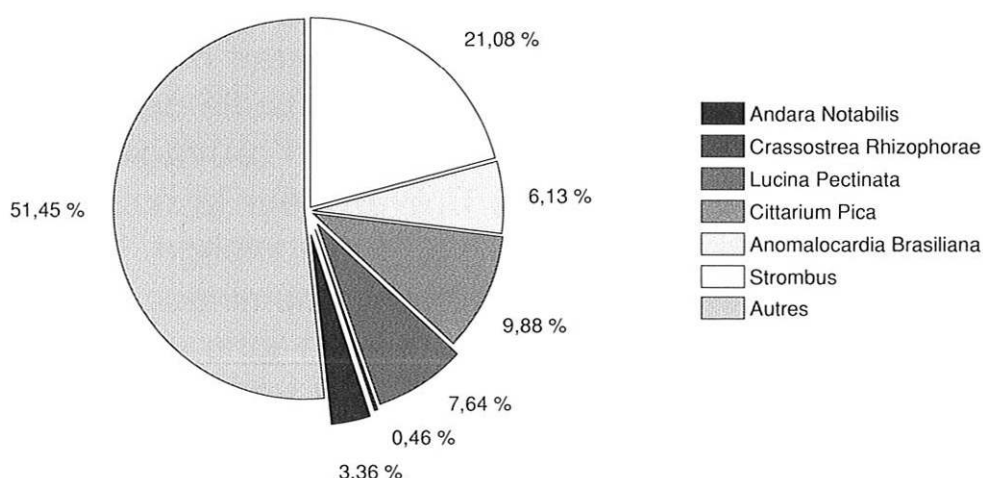
- 16 Sur un total de 2 770 coquilles retrouvées, nous avons pu déterminer 564 unités de *Strombus*, 111 d'*Anomalocardia brasiliana*, 309 de *Cittarium pica*, 169 de *Lucina pectinata*, 23 de *Crassostrea rhizophorae*, enfin 92 d'*Anadara notabilis*.
- 17 Le pourcentage de *Strombus* augmente, cette espèce devient prépondérante dans les vestiges au détriment du *Cittarium pica*. L'espèce *Crassostrea rhizophorae* disparaît (fig. 6).

Fig. 6

**Décapage 7**

- 18 Un total 1 518 coquilles a été récolté dont 320 unités de *Strombus*, 93 d'*Anomalocardia brasiliana*, 150 de *Cittarium pica*, 116 de *Lucina pectinata*, 7 de *Crassostrea rhizophorae*, et 51 d'*Anadara notabilis*. L'augmentation du pourcentage des *Strombus* se poursuit, ainsi que la diminution de celui des *Cittarium pica*. L'espèce *Crassostrea rhizophorae* disparaît (fig. 7).

Fig. 7



- 19 Ainsi, dans l'ensemble nous pouvons constater que l'espèce *Strombus* s'accroît sensiblement au détriment du *Cittarium pica*, espèce prépondérante dans les premiers décapages : le nombre de *Strombus* entiers ne cesse d'augmenter graduellement jusqu'au dernier décapage. La seconde espèce qui semble disparaître de façon régulière au fil des décapages est l'huître de Palétuvier, *Crassostrea rhizophorae*.
- 20 Ces variations sont-elles les conséquences d'une évolution culturelle et/ou climatique, saisonnière, liée aux modifications d'un environnement fragile ? Dans l'état actuel des recherches nous ne pouvons pas nous permettre d'affirmer ou de négliger une seule de ces solutions.
- 21 L'étude du matériel en cours, des derniers décapages effectués en 1992, fourniront les dernières données qui permettront enfin d'apporter des réponses à ce phénomène.

INDEX

chronologie <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 1992

lieux <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtFaZp1QYemG>

AUTEURS

NATHALIE VIDAL

CERA